

Eclairages

N°10
Juin 2019
Semestriel

Le magazine de ceux qui s'intéressent à la déficience visuelle



LE LIVRE TACTILE

L'imaginaire au bout des doigts



Le concours Typhlo & Tactus fête ses 20 ans

03

Dossier

Le livre tactile : l'imaginaire au bout des doigts

07

Du côté des lecteurs

Julia et Ruth, deux générations de lectrices

08

Du côté des créateurs

Monique et Marcelle, deux créatrices au travail

Michèle, une créatrice déficiente visuelle

10

Interview

Philippe Claudet, membre fondateur du réseau *Typhlo & Tactus*

11

En chiffres

Le concours *Typhlo & Tactus* célèbre ses 20 ans

12

Agir avec nous

Devenir volontaire chez Eqla

13

Le projet

L'ONA devient Eqla

14

Les rendez-vous d'Eqla

15

L'événement

Visionomie 2019

Eqla asbl

Eclairages - magazine semestriel

Boulevard de la Woluwe, 34/1
1200 Woluwe-Saint-Lambert
02/241.65.68 - info@eqla.be
www.eqla.be

facebook.com/Eqla
youtube.com/Eqla
instagram.com/eqla_asbl

Ont participé à ce numéro :
Catherine Borgers, Nicolas Curri, Jeremy De Backer, Cécile de Blic, Maureen De Roo, Sophie Janin, Catherine

Chères lectrices, chers lecteurs,

Cela ne vous aura sans doute pas échappé, un vent de fraîcheur souffle sur ce numéro d'Eclairages. Près de 100 ans après sa création l'Œuvre Nationale des Aveugles change de nom et devient *Eqla*. Cette nouvelle identité, fruit d'une réflexion collective, se veut le reflet de notre adaptation à la société. Nos missions et les valeurs qui nous animent restent cependant les mêmes : être à l'écoute des personnes déficientes visuelles et trouver avec elles des solutions pour améliorer leur quotidien.

Et quoi de mieux pour ouvrir ce nouveau chapitre de notre longue et belle histoire que de mettre le livre à l'honneur. Cette année, notre association aura le privilège d'accueillir en octobre la 10^{ème} édition du concours international du livre tactile illustré *Typhlo & Tactus*. Des représentants d'une vingtaine d'associations partenaires viendront explorer et évaluer des ouvrages confectionnés aux quatre coins du monde.

Des livres seront primés mais l'objectif de ce concours est avant tout de mettre en avant ces œuvres d'art qui sont de formidables outils d'inclusion pour les personnes déficientes visuelles, quel que soit leur âge. Au fil des pages, vous aurez l'occasion d'explorer les multiples facettes de cet univers haut en couleur : de la création à l'édition, sans oublier les lecteurs. Vous découvrirez que le sens du toucher n'est pas nécessairement le seul à être sollicité et que les nouvelles technologies ont, de plus en plus, leur rôle à jouer sur le chemin d'une société plus inclusive.

Le monde ne cesse d'évoluer et notre association avec cette nouvelle image accompagne ces changements. Merci d'être toujours à nos côtés pour que l'inclusion puisse continuer à se conjuguer sous toutes ses formes...



Bénédicte Frippiat
Directrice Générale d'Eqla



Du 17 au 19 octobre 2019, Eqla aura le grand honneur d'accueillir dans ses locaux la 10^{ème} édition du concours *Typhlo & Tactus*, l'unique concours international du livre tactile, qui célèbre cette année son 20^{ème} anniversaire. L'occasion de plonger dans cet univers aux multiples facettes, où l'exploration et la créativité nourrissent l'imaginaire...

Un livre tactile, c'est quoi au juste ? Un livre en braille est par définition... tactile, tout comme l'ensemble des ouvrages pour lesquels le sens du toucher est principalement sollicité. Nous allons nous attarder dans ce dossier sur les livres jeunesse adaptés pour les enfants déficients visuels¹. On verra que le toucher n'est, finalement, qu'une dimension parmi d'autres à explorer.

Le livre comme levier d'inclusion

Pendant très longtemps, les parents d'enfants déficients visuels et les enseignants qui s'occupaient d'eux au quotidien n'avaient aucun outil pour leur permettre d'avoir accès à l'univers du livre et, globalement, à la culture. À partir des années 90, la question de l'inclusion s'est faite plus présente dans le débat public. Néanmoins, aucun moyen n'était vraiment mis en œuvre pour que cette inclusion se concrétise sur le terrain.

Avec des moyens limités et sans réel soutien de leur hiérarchie, des enseignants ont tenté de remédier à ces manquements à travers des initiatives ponctuelles et isolées qui demandaient

1. Par souci de lisibilité, le terme *livre tactile* sera cependant utilisé tout au long de ce dossier.

Le Livre Tactile

un grand investissement personnel... pour une diffusion extrêmement limitée. Chacun bricolait des ouvrages de son côté et c'est pour répondre à cette demande qu'une maison d'édition comme *Les Doigts Qui Rêvent* a vu le jour en France en 1994 (voir l'interview de Philippe Claudet en page 10).

Encore faut-il s'entendre sur ce que l'on met derrière le terme inclusion. Si l'on donne à un enfant déficient visuel un livre illustré composé uniquement de textures ou avec une histoire uniquement retranscrite en braille, on le conforte en quelque sorte dans une forme d'isolement. Il aura une porte d'entrée vers la culture et le monde extérieur mais il lui sera très difficile de partager ses découvertes et son ressenti avec sa famille ou ses camarades de classe. C'est en cela que le livre tactile tel qu'on le conçoit aujourd'hui a une réelle vocation inclusive.

Forts de leur expérience et animés par cette culture du livre jeunesse très présente en Belgique et en France, des éditeurs comme

Toute l'équipe d'Eqla tient à remercier Viviana Diaz et Philippe Claudet (*Les Doigts Qui Rêvent*), dont l'expérience et les connaissances ont grandement contribué à la confection de ce dossier.

Les Doigts Qui Rêvent (Dijon) ou *Mes Mains en Or* (Limoges) mettent un point d'honneur à produire des livres tout public mais également accessibles aux enfants déficients visuels.

Au-delà des textures, au-delà du braille, ce sont des livres classiques, avec du texte en grands caractères, qui n'ont rien à envier aux standards de l'édition du livre jeunesse en termes de finition et d'attrait visuel. Des livres qui permettent à ces enfants de développer leur imaginaire tout en stimulant les interactions sociales, de véritables livres à partager... Ils deviennent alors un support d'échange dont les bénéfices se répercutent bien au-delà de leur fonction initiale : éveiller les enfants au monde.



L'inclusion passe aussi par la sensibilisation et lorsque ces ouvrages sont mis dans les mains d'enfants non concernés par le handicap, toute une série de questions émergent. Ils réalisent que certains de leurs camarades ne perçoivent pas le monde de la même manière qu'eux et que cette autre réalité n'en est pas moins intéressante.

La question de la diffusion

Cette ambition inclusive a évidemment des répercussions sur les coûts de production. En moyenne, produire un livre tactile revient à 165 € par exemplaire là où le prix d'un livre jeunesse dans la grande distribution varie entre 10 et 20 €. Encore faut-il comparer ce qui est comparable. Quand on regarde un livre produit par une maison d'édition spécialisée ou un des ouvrages plébiscités lors des précédentes éditions du concours *Typhlo & Tactus*, on a dans les mains un objet d'artisanat, proche de l'œuvre d'art. Ces livres ont nécessité des heures de travail, que ce soit au niveau de la recherche autour des matières, de la conception ou de la production.

Lors de sa création dans les années 90, une maison d'édition comme *Les Doigts Qui Rêvent* a pu bénéficier d'une conjoncture extrêmement favorable, que ce soit au niveau français ou européen. C'est notamment suite à un appel à projets lié au programme *Culture 2000* de la Commission européenne que s'est constitué le réseau *Tactus*, dont Eqla est l'un des membres fondateurs. En marge des réflexions menées autour des bonnes pratiques à adopter en termes de création et de diffusion, les membres de *Tactus* ont toujours fait en sorte que ces subventions aient un impact concret pour les principaux bénéficiaires : les enfants déficients visuels. 85 % des montants alloués ont directement été injectés dans la production de livres, ce qui a permis de les vendre à l'époque au même prix qu'un livre jeunesse classique : autour de 15 €.

La crise de 2008 est entre-temps passée par là et les aides financières publiques se sont faites de plus en plus rares. Aujourd'hui, en multipliant les partenariats et grâce à un modèle économique pleinement ancré dans le secteur non-marchand, le prix de vente varie entre 50 et 75 €. Un investissement que très peu de familles peuvent se permettre. La diffusion de ces ouvrages demeure un enjeu majeur et les bibliothèques ont sur ce point précis un rôle fondamental à jouer.

Où trouver des livres tactiles ?

En bibliothèque : la bibliothèque d'Eqla possède actuellement 115 références disponibles en prêt, gratuitement, pour les familles concernées par la déficience visuelle. Le catalogue est disponible en ligne à l'adresse suivante : biblio.eqla.be

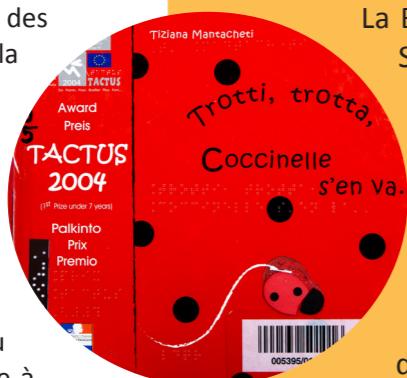
La Bibliothèque locale du Centre de Woluwé-Saint-Pierre met également toute une série d'ouvrages à disposition du public. Avec le projet *Partageons nos histoires* mené en collaboration avec Eqla, des ateliers sont organisés autour de la création de livres pour enfants. Des lectures sont également proposées par des personnes déficientes visuelles pour des classes de primaire et de maternelle.

Tél : **02/773.05.83**.

D'autres bibliothèques spéciales (La Ligue Braille, La Lumière) disposent également d'un catalogue de livres tactiles avec de nombreuses références.

En ligne : vous trouverez sur les sites des deux principaux éditeurs francophones de nombreuses références pour tous les âges, disponibles à partir de 50 € :

- **Les Doigts Qui Rêvent** : ldqr.org
- **Mes Mains en Or** : mesmainsenor.com



L'enfant au cœur du processus créatif

Depuis les premières tentatives au début des années 90, le livre tactile a bien évolué dans la forme mais le changement le plus radical qui s'est opéré est sans doute au niveau du processus de création. Quand Philippe Claudet, alors instituteur dans un centre de rééducation spécialisé, fabrique dans sa cuisine le livre *Au pays d'Amandine* destiné à l'une de ses élèves de 5 ans, née aveugle, il le fait sans véritable connaissance de la déficience visuelle, juste avec du bon sens. Comme n'importe quel parent ou professeur le faisait à l'époque compte tenu de l'absence de supports adaptés dans le commerce.

Le livre, décrivant l'environnement quotidien de la petite Amandine a fonctionné mais il admet que cela aurait pu tout aussi bien ne pas être le cas. Faire tester le livre par un adulte déficient visuel n'est pas nécessairement une solution car si cette personne n'a pas de connaissance dans ce domaine, le risque de manquer sa cible est grand. La grande majorité des adultes déficients visuels n'a pas eu la possibilité de grandir avec ce support et leur point de vue ne reflète pas nécessairement celui des enfants auxquels le livre est avant tout destiné.

Même si l'expérience dans la réalisation de ces ouvrages commence à s'accumuler, notamment grâce à la vitrine proposée par le concours *Typhlo & Tactus*, la démarche consistant à mettre l'enfant déficient visuel au cœur du processus créatif est sans doute une piste intéressante à explorer. Cette approche participative amène souvent les créateurs là où ils ne s'imaginaient pas aller, emportés par la force créatrice des enfants.

Philippe Claudet nous raconte une expérience qui a été fondatrice dans ce changement de paradigme. En 2007, lors d'un voyage à l'île de La Réunion, il rencontre une éducatrice spécialisée qui avait mis en place dans sa classe un atelier participatif pour des élèves déficients visuels, sans réellement se rendre compte de l'importance de sa démarche. Elle avait pris comme point de départ une histoire racontant la vie des animaux peuplant les fonds marins écrite 20 ans auparavant, qui s'intitule *Le pays d'en bas la mer*. « Dans ce livre, chaque animal avait quelque chose en plus ou en moins. La tortue n'avait pas de carapace, la pieuvre avait une tentacule de trop. Elle a demandé aux enfants d'imaginer comment ils voudraient représenter ces animaux et une fois rentrés chez eux, ils ont utilisé tout ce qu'ils pouvaient trouver dans leur maison. Un enfant avait par exemple découpé un morceau de tapis de douche à ventouse qui lui rappelait les tentacules du poulpe, une petite fille avait utilisé des épingles à cheveux pour faire des pinces de homards ». La perception est globale, multisensorielle, au-delà de l'utilisation de formes ou de textures différentes. Le lecteur construit sa propre représentation à travers son ressenti.

Ces enfants déficients visuels se sont de la sorte appropriés le processus créatif et tout a été fait pour respecter leurs idées quand le livre a été publié, quelques mois plus tard.

Quand la technologie s'invite dans le livre

L'évolution du livre tactile s'opère également au niveau des techniques de réalisation. De plus en plus d'importance est accordée à la perception globale du lecteur, qui dépasse largement le sens du toucher. Viviana Diaz, coordinatrice des *Doigts Qui Rêvent*, reprend l'exemple de *La chasse à l'ours*. L'histoire initiatique d'une famille téméraire qui traverse toute une série d'épreuves au fil des pages. « À un moment de l'histoire, la famille doit traverser un paysage enneigé et l'enfant va vivre cette expérience à travers son ressenti, le son produit par son action, etc. Depuis quelques années, la recherche se concentre de plus en plus sur l'expérience haptique que procure le livre, qui offre à l'enfant la possibilité de s'immerger entièrement dans l'histoire ». La perception est globale, multisensorielle, au-delà de l'utilisation de formes ou de textures différentes. Le lecteur construit sa propre représentation à travers son ressenti.





En parallèle, les nouvelles technologies s'invitent de plus en plus dans l'univers du livre, comme c'est déjà le cas dans de nombreux aspects du quotidien des personnes déficientes visuelles (cf. notre dossier paru dans le n°9 d'*Éclairages*). Les recherches menées dans le domaine des tissus connectés vont permettre une plus grande immersion encore dans l'histoire et les applications



A gauche : extraits de l'édition classique de *La chasse à l'ours*, le livre jeunesse de Michael Rosen et Helen Oxenbury publié par *Kaleidoscope*.

A droite : l'adaptation tactile, sonore et en langue des signes de ce même livre, illustré par Solène Negrerie et publié par *Les Doigts Qui Rêvent*.



développées sur tablette ou smartphone seront véritablement au cœur de cette expérience. Concrètement, si à un moment de l'histoire un personnage traverse une rivière, l'action de l'enfant pourra déclencher toute une série de sons sur sa tablette. Si l'enfant fait mine de plonger avec ses doigts, le retour sonore de la tablette sera différent de celui produit avec une pression plus régulière. Les avancées numériques permettront également de paramétriser ces livres en fonction de la pathologie de l'enfant, une évolution fondamentale liée à l'augmentation du

nombre d'enfants déficients visuels atteints de troubles cognitifs, notamment chez les prématurés. Même si l'ensemble de ces avancées n'en sont encore qu'au stade de l'expérimentation et que le budget en recherche et développement est conséquent, elles s'orientent toutes dans la même direction : offrir l'opportunité à tous les enfants d'avoir dans les mains des livres qui leur permettent d'ouvrir les portes de leur imaginaire... et de le partager !



Julia

Julia est actuellement en 3^{ème} primaire à l'école communale de Masnuy-Saint-Jean, dans la région de Mons. C'est Pascale, son accompagnatrice sociale chez Eqla qui l'accompagne depuis 3 ans, qui l'a initiée aux livres tactiles. Depuis, Julia en emprunte régulièrement et prend un grand plaisir à les découvrir en famille. Curieuse, elle est particulièrement fascinée par les livres réalisés avec des objets qu'elle peut manipuler, faire voyager...

Voyager avec elle...



Scannez ce QR code avec votre smartphone ou allez directement sur youtu.be/aQoqG_PKddc pour l'écouter accompagner page après page toute la famille au cœur de *La chasse à l'ours*. Quelle sera l'issue de cette aventure ?



Ruth

Il n'y a pas d'âge pour lire des livres tactiles !

Ruth est non voyante et membre d'Eqla depuis plus de 20 ans. Il y a 3 ans, Emilie, son accompagnatrice sociale, lui a apporté un livre tactile en le présentant comme une superbe opportunité d'échanger avec Chiara, sa petite fille.

Ça a tout de suite fonctionné ! Ruth n'étant pas brailleuse, la maman de la petite Chiara lui lit dans un premier temps l'histoire pour qu'elle puisse s'en imprégner avant de passer le relais à Ruth, qui improvise autour des personnages.

Très demandeuse, Chiara apprécie tout particulièrement les livres dans lesquels les éléments se détachent et voyagent au fil des pages. À travers ces échanges, le livre se retrouve au cœur des relations familiales et devient, par les interactions qu'il entraîne, un formidable outil d'inclusion transgénérationnel.

Monique et Marcelle, deux créatrices au travail

Anciennes collègues au centre culturel d'Evere, Monique et Marcelle, aujourd'hui à la retraite, comptent parmi nos créatrices les plus expérimentées. Elles présenteront cette année au concours leur 6^{ème} création, *Pinpin et ses copains*, les aventures d'un lapin plein de ressources qui part en vadrouille avec ses amis. Marcelle nous dévoile quelques-uns de leurs secrets de fabrication.



Une fois que vous avez écrit l'histoire, à quoi réfléchissez-vous en priorité avant de vous lancer dans la création ?

La première chose à prendre en considération, c'est la reliure ! On peut avoir les meilleures idées du monde pour représenter les objets et les personnages, si le livre ne peut pas s'ouvrir à plat, cela ne fonctionnera pas. Les enfants ne pourront pas explorer le livre. Le choix de la matière pour représenter les personnages est également extrêmement important.

Par exemple pour représenter le renard, qui est un peu sournois, on a choisi une matière un peu plus râche. Il y a toute une réflexion autour de cet aspect même si, évidemment, chaque enfant se fera sa propre idée et construira sa propre histoire !

Il ne faut pas non plus oublier la cohérence dans les personnages du livre. Si le lapin a telle forme, telle taille, avec telle matière, il faut qu'il soit représenté de la même manière pour toutes les pages. Sinon l'enfant risque de ne plus s'y retrouver !

Que représente pour vous le concours *Typhlo & Tac-tus* ? Que vous apportent les ateliers de création organisés par Eqla ?



Pour nous, c'est vraiment l'occasion d'avoir un retour sur notre travail et de voir ce qui se fait dans les autres pays. Les ateliers nous permettent, quant à eux, de faire profiter de notre expérience les personnes qui se lancent dans leur premier livre. C'est aussi une très chouette occasion d'échanger autour des différentes méthodes, de nos difficultés, des matières qu'on utilise, comment se les procurer, etc.

Le livre que vous présentez cette année est un peu particulier...

Mon petit-fils est en 3^{ème} primaire à l'école Saint-Dominique à Schaerbeek et on a réalisé un projet avec sa classe autour du livre tactile. On a emprunté des livres à la bibliothèque d'Eqla et tout un travail a été fait avec leur institutrice pour les sensibiliser à la déficience visuelle. Ils ont participé à la confection des personnages en classe, ce qui leur a beaucoup apporté, notamment la rigueur. Ils ont, par exemple, appris à reproduire les formes, à faire exactement les mêmes découpages.

Alors que le livre qu'elles présentent cette année n'est pas encore terminé, Monique et Marcelle sont déjà en train de plancher sur le suivant. Une autre histoire qu'on ne manquera pas de vous conter...



Michèle

Michèle, non voyante, se lance dans la création de livres tactiles. Cela fait maintenant 5 ans que Michèle est membre d'Eqla. Dans le cadre d'un atelier organisé sur le thème de la résilience dans nos locaux, elle a écrit un texte, *Vie de Balle*, qui a piqué la curiosité de Sandrine, responsable de la bibliothèque d'Eqla. Pourquoi ne pas travailler sur une adaptation de ce texte en livre tactile ?

Sa création parle de l'acceptation de ses différences et de la place importante que la curiosité doit avoir dans notre quotidien. Avec l'aide de son amie Bénédicte, elle s'est lancée dans cette aventure, rencontrant les mêmes défis que n'importe quel autre créateur. Quelles matières utiliser ? Quelle reliure utiliser pour que le livre puisse s'ouvrir à 180° ? Comment insérer les textes en noir et en braille ?

Eqla continue de l'accompagner dans son processus créatif mais n'intervient pas directement dans la création de l'ouvrage. Michèle a dans un premier temps passé du temps à récolter tous les objets nécessaires avant de s'attaquer à la réalisation (collages, assemblages, coutures). On espère retrouver très rapidement sa création dans les rayons de notre bibliothèque !

Se lancer

Il n'est pas nécessaire de dépenser des fortunes pour faire vos premiers pas ! Vous trouverez déjà beaucoup de matériaux et d'objets à utiliser pour vos créations dans votre grenier ou même votre cuisine. Pour tout ce que vous ne pourrez pas récupérer (reliures, aimants, feuilles de papier cartonné, etc.), une série d'enseignes spécialisées viendront nourrir votre imagination :

Creacorner : www.creacorner.be

Véritable caverne d'Ali Baba pour tout ce qui touche aux loisirs créatifs. Cette chaîne possède 4 magasins à Wavre, Woluwe, Waterloo et Namur avec également la possibilité de commander en ligne.

Ava : www.ava.be

Chaîne spécialisée dans la papeterie et la décoration. Avec 49 magasins partout en Belgique, il y en a forcément un pas très loin de chez vous !

Vous trouverez également votre bonheur chez Hema, Action ou Veritas.

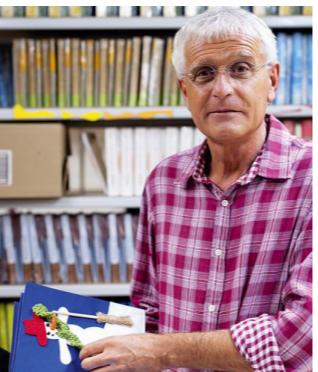
Les ateliers

La lecture de ce dossier a titillé votre curiosité ? Envie de vous lancer dans cette aventure créative aux multiples facettes ? Eqla est là pour vous accompagner ! Tous les 2 ans, d'octobre à juin, des ateliers sont organisés dans nos locaux bruxellois pour découvrir cet univers et échanger avec des auteurs sur les techniques de création. N'hésitez pas à prendre contact avec notre bibliothèque par mail ou par téléphone pour obtenir plus d'informations.

02/241.65.68
bibliotheque@eqla.be



Philippe Claudet est l'un des pionniers du livre tactile. C'est sous son impulsion que la maison d'édition *Les Doigts Qui Rêvent* a vu le jour en 1994. 5 ans plus tard, il réunit plusieurs partenaires européens, dont Eqla, autour du projet *Tactus* avec pour objectif de développer la production et la diffusion de livres tactiles de qualité.



Le groupe Tactus et le concours fêtent cette année leur 20^{ème} anniversaire. Comment cette histoire a-t-elle commencé ?

J'ai organisé en 1999 le premier colloque international sur le livre tactile illustré avec la Belgique, l'Angleterre, l'Italie, la Russie et la Suède. C'était avant Internet. J'étais instituteur en poste, donc pas spécialement disponible et avec peu de moyens. Ce colloque m'a fait comprendre qu'au lieu de galérer chacun de notre côté il valait mieux coopérer et l'idée d'un concours international a très vite émergé, pour motiver le groupe à se constituer. Cela a fonctionné ! L'idée était de coopérer et d'échanger des idées mais surtout de produire des livres ensemble.



avec la reliure, par exemple. Sans échange d'argent mais en échangeant des savoir-faire.

Compte tenu du nombre de pays participants, remarque-t-on de grandes différences culturelles dans les productions ?

Contrairement à des pays comme l'Italie ou les Etats-Unis, il existe en France comme en Belgique une véritable culture du livre jeunesse. Quand chez nous des parents, des bibliothécaires ou des enseignants regardent un livre tactile, ils vont directement le comparer avec les livres qu'ils peuvent trouver dans le commerce. Ils s'attendent au même niveau de qualité. Même si les livres présentés par les pays nordiques ont tendance à avoir des couleurs plus froides que ceux produits dans les pays latins, il est surtout important de créer des « beaux »

livres, autour desquels les enfants déficients visuels peuvent échanger.

Des pays comme l'Inde ou le Brésil, qui viennent de se lancer, proposent des livres très didactiques encore assez éloignés de la littérature de jeunesse. Ils avancent dans la bonne direction mais cela prend du temps et des moyens... qu'ils ne possèdent pas nécessairement.

Y-a-t-il eu une évolution en 20 ans dans les livres qui ont été présentés au concours ?

Bien sûr ! Entre 2005 et 2008 les membres fondateurs ont organisé à leurs frais des ateliers en Estonie, en Afrique du Sud, en Croatie, en Lituanie, en Slovénie... Ces pays avaient donc des modèles de qualité en se lançant dans l'aventure. Eqla a également commencé à organiser des ateliers en Belgique et cela a radicalement rehaussé le niveau des maquettes présentées au concours. On a toujours conseillé aux artistes de faire appel à des professionnels de la déficience visuelle pour réaliser ces livres. Ces deux mondes doivent collaborer pour concevoir des ouvrages qui fonctionnent, à la fois sur le plan tactile et esthétique. On peut dire que *Typhlo & Tactus* a eu et a un réel impact sur la qualité des livres produits mais qu'il a également déclenché une prise de conscience. On a démontré que c'était possible !



20

Le concours *Typhlo & Tactus* célèbre cette année son 20^{ème} anniversaire ! Du **17 au 19 octobre**, Eqla accueillera dans ses locaux le jury international qui aura la lourde tâche de sélectionner les lauréats de l'édition 2019.

21

Le nombre de pays participant au concours dont l'Inde, le Brésil, le Canada, la Colombie, la Corée du Sud, les Etats-Unis... Chaque pays peut présenter jusqu'à 5 ouvrages.

1

En 2017, c'est le livre *Una storia imprevedibile* de Valentina Lungo (Suisse) qui a remporté le premier prix. Un recueil de devinettes interactives rempli de rebondissements !

Valentina Lungo

Una storia
imprevedibile



Devenir volontaire chez Eqla

Depuis la création de l'association, les volontaires ont toujours occupé un rôle central dans la réalisation de nos missions. Chaque année, une centaine de personnes s'investissent dans nos différents pôles, en soutien à nos équipes, pour améliorer le quotidien des personnes aveugles et malvoyantes.

Beaucoup nous sont fidèles depuis de longues années mais nous sommes toujours à la recherche de nouveaux volontaires prêts à donner de leur temps et de leur énergie, que ce soit de manière régulière ou ponctuelle.

Au début de leur mission, nous invitons nos volontaires à participer à une journée de sensibilisation à la déficience visuelle. C'est un moment convivial, axé sur la réflexion et la mise en situation, qui permet à chacun d'appréhender un peu mieux le quotidien des personnes déficientes visuelles tout en apprenant un peu plus sur les différentes actions menées par Eqla.

S'engager en tant que volontaire chez Eqla, c'est avant tout une formidable aventure humaine, un espace d'échange et de convivialité qui vous apportera, nous en sommes convaincus, tout autant que le soutien que vous apporterez à nos membres.

Intéressé·e ? Rejoignez notre équipe de volontaires et donnez de votre temps pour les personnes déficientes visuelles !

Catherine Borgers
Directrice Pôle Formation et Volontariat
+32 (0)2 241 65 68
catherine.borgers@eqla.be



<https://eqla.be/agir/volontariat>



Près de 100 ans après sa création, l'Œuvre Nationale des Aveugles change de nom et devient Eqla

Notre nom change, mais les valeurs qui animent l'association depuis sa création restent les mêmes : sens de l'écoute, respect de la personne et de ses choix, disponibilité et proximité, solutions personnalisées et adaptées à l'évolution de la société. Forts de notre histoire, de nos valeurs et d'une expertise de près de 100 ans, nous sommes plus que jamais déterminés à poursuivre nos missions !

Pourquoi changer de nom ?

Notre nom - Œuvre Nationale des Aveugles - ne correspondait plus à notre réalité :

- L'appellation *Œuvre*, renvoyant aux œuvres de charité créées dans l'entre-deux-guerres, est aujourd'hui dépassée.
- L'association n'étant aujourd'hui active que sur la partie francophone du pays, la qualifir de *Nationale* est inexact.
- Le terme *Aveugles*, qui désignait à l'époque les aveugles de guerre, ne permet pas d'inclure les personnes malvoyantes, pourtant beaucoup plus nombreuses aujourd'hui.

L'association n'a cessé d'évoluer depuis sa création en 1922, développant de nouveaux services, s'adaptant à la société. Nos services et nos équipes s'adaptent, il était donc important d'adapter notre image également.

Pourquoi Eqla ?

Rappelant l'éclat de lumière, l'éclat de rire ou encore l'éclat du regard, ce nom créé sur « éclat » et « équilibre/équité » marque le rayonnement et la liberté.

Eqla exprime notre dynamique et notre identité : l'engagement, l'enthousiasme, la recherche d'autonomie et d'épanouissement, la volonté d'équité, d'inclusion et de partage.

Ce nom court, énergique et pétillant est agréable à prononcer et se retient facilement.

Par l'originalité de son orthographe, il attise la curiosité et permet de se démarquer.



Direction les Vosges

Du **28 septembre au 4 octobre**, le service loisirs d'Eqla propose à ses membres de partir à la découverte des Vosges. Au programme : des ateliers culinaires, des visites guidées, un petit détour par l'Alsace avec la visite de Colmar et... de la randonnée ! Le séjour est déjà complet mais nous ne manquerons pas de partager avec vous leur expérience à leur retour !



Notre film sélectionné à un festival !

Notre court-métrage « Petits Combats de la Vie Ordinaire » a été sélectionné parmi plus de 800 films dans le cadre du Festival du Film Extraordinaire !

Organisé tous les 2 ans, ce festival qui en est cette année à sa 5^{ème} édition cherche à montrer une image positive de la personne en situation de handicap, dans ses réalités et ses capacités, bien loin des clichés usuels. En 2017, le festival avait attiré près de 6.000 spectateurs, devenant l'un des trois plus grands festivals sur cette thématique dans le monde.

Le festival aura lieu du **7 au 11 novembre 2019** au centre culturel Delta, à Namur.

Plus d'infos sur le festival : <https://teff.be>

Dates à retenir

2 juillet | *Journée à Ostende*

Du 5 au 12 juillet | *Séjour jeunes à Hatrival*

Du 25 septembre au 5 octobre | *Space Camp à Huntsville*

Du 17 au 19 octobre | *Typhlo & Tactus à Bruxelles*

6 décembre | *Gospel For Life à Nivelles*



Rendez-vous au salon Visionomie

Le jeudi 19 septembre prochain, Eqla vous invite à Visionomie, son salon annuel de la déficience visuelle, au Quai 10, à Charleroi.

Au programme cette année :

- Une conférence débat sur le thème de l'humanisation à l'heure des nouvelles technologies
- La découverte des nouvelles technologies adaptées au handicap visuel : smartphones, objets de santé connectés, applications bancaires, domotique...
- Démonstration de matériel adapté et d'aides techniques pour les personnes aveugles et malvoyantes
- Animations tout au long de la journée : escape game, séance de cinéma en audiodescription, espace dans le noir, découvertes tactiles...

Salon ouvert à tou·te·s : personnes déficientes visuelles, entourage, professionnels et toute personne intéressée !

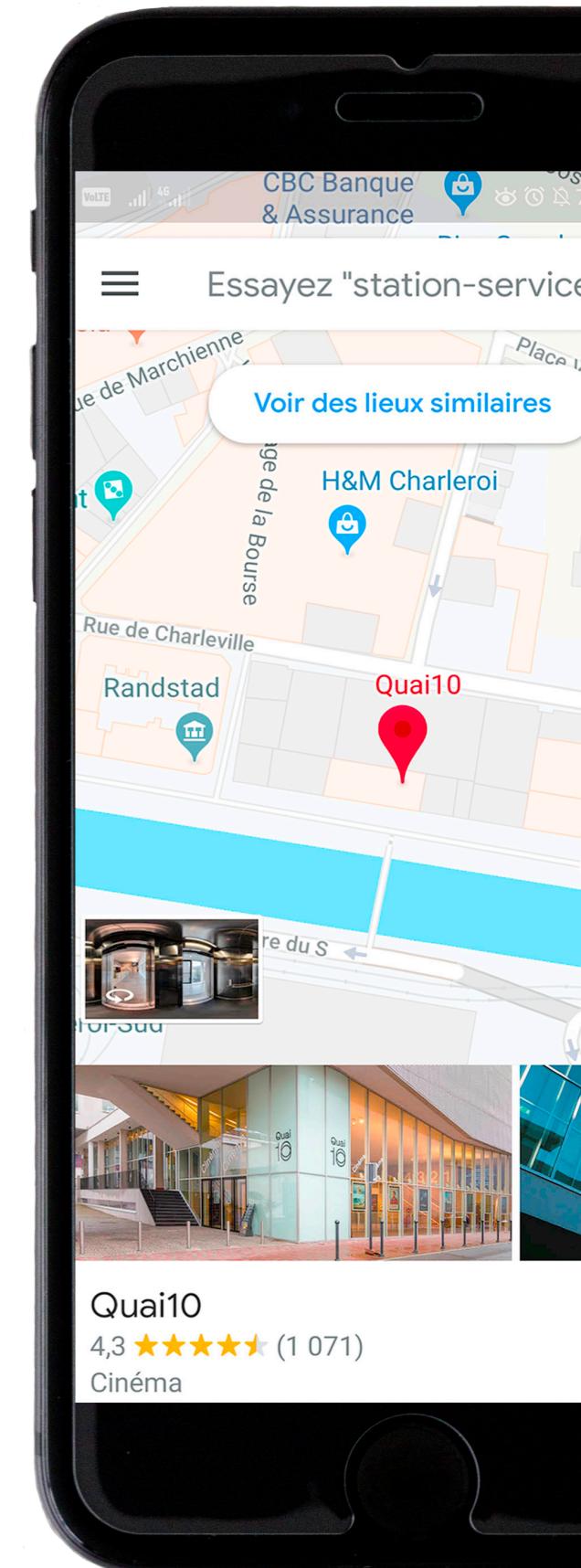
Infos pratiques :

L'entrée au salon est **gratuite**.
Possibilité de se restaurer sur place.

Heures d'ouvertures : 10h - 17h.

Lieu : Quai 10, Quai Arthur Rimbaud 10, 6000 Charleroi
Accès facile par la gare de Charleroi. Nombreux parkings payants à proximité.

Pour plus d'informations:
www.eqla.be
 02/241.65.68
 info@eqla.be





Changeons le quotidien
des personnes
aveugles et malvoyantes

Depuis 1922, l'association Eqla (*anciennement ONA asbl*) agit avec et pour les personnes aveugles et malvoyantes.

Grâce à différents services de proximité, elle favorise leur inclusion dans la société.

Nos services aux personnes déficientes visuelles :

- **Pôle accompagnement** : nous accompagnons les personnes aveugles et malvoyantes dès le plus jeune âge et à chaque étape de leur vie.
- **Pôle culture** : nous contribuons à l'autonomie, l'épanouissement et la culture pour tous en proposant à nos membres un large choix de livres, jeux, animations et activités adaptés.
- **Pôle transcription et adaptation** : nous transcrivons en braille, grands caractères, audio ou 3D des livres ou documents pour les rendre accessibles aux personnes déficientes visuelles.
- **Pôle formation et volontariat** : nous formons les personnes déficientes visuelles à l'informatique et aux nouvelles technologies. Nous proposons également des formations et des animations autour de la déficience visuelle, afin de sensibiliser le grand public et les professionnels aux réalités du handicap visuel.



La signature Eqla

- Un suivi global, qui implique l'entourage et tient compte des besoins de la personne dans tous les domaines de sa vie
- Des réponses personnalisées, dans le respect de la personne et de ses choix
- Un accompagnement spécifique durant toute la scolarité
- Des solutions adaptées à l'évolution de la société
- La volonté de rendre la personne pleinement actrice de son projet de vie



LE
SAVIEZ-
VOUS ?

Notre association existe depuis 1922. Elle a été fondée par le Père Agnello, lui-même aveugle de guerre, afin d'aider les aveugles à retrouver un travail. Les différents services qui composent l'association ont été créés au fur et à mesure des besoins des personnes déficientes visuelles et de l'évolution de la société.

Aujourd'hui, les services d'Eqla sont réunis en 6 pôles d'activités. Ensemble, ils assurent la continuité de notre mission : favoriser l'inclusion des personnes déficientes visuelles dans la société en construisant avec elles des solutions d'autonomie et d'épanouissement.

Nos équipes sont présentes à Bruxelles et en Wallonie, dans nos antennes du Brabant wallon, Hainaut, Namur et Luxembourg.

Pour en savoir plus et pour vous tenir au courant de notre actualité, retrouvez-nous sur www.eqla.be, et suivez-nous sur les réseaux sociaux !

